

Bernard de Montréal
Communication Sept 1980 / Sept 1988
98a - Différence plan mental inférieur et éther mental

Quelle est la différence entre le plan mental inférieur de l'homme, le plan où il vit la pensée subjective, et ce que l'on peut appeler l'éther mental de l'homme. Cette condition, ce monde, cet état psychique, vibratoire, purement énergétique, qui fait partie de sa conscience supérieure, qui est difficilement contrôlable par l'égo, et qui demeure la source, l'origine même, de tout ce qui en lui est vital, créatif, et énergie. L'éther mental de l'homme c'est un monde contrôlé par le double de façon absolue. C'est une source, une réserve immense d'énergie, faisant partie de la lumière du double, faisant partie de la science du double, faisant partie de l'infinité de la conscience de l'homme, à laquelle l'égo a droit, lorsqu'il comprend, lorsqu'il est capable de supporter la tension que crée cet éther mental dans la conscience égoïque humaine. La compréhension de l'éther mental, la compréhension de ses mécanismes, la compréhension de ses retenues face à l'homme, est fondamentale parce que l'homme nouveau vivra de plus en plus en étroite relation avec cette condition psychique de son être qui ne peut pas être conditionnée par son mental inférieur ou par son corps de désir. L'éther mental de l'homme, c'est une source d'énergie, c'est un plan d'énergie, que l'égo lui, planétaire, difficilement comprend parce que l'égo veut toujours vivre de son énergie psychologique dans son temps, selon ses conditions, selon ses désirs. Il trouve très difficile de vivre cette énergie créative de l'éther mental en dehors de son désir. Pour l'homme inconscient c'est une lutte, c'est une lutte difficile, de faire face à la réalité d'un éther mental qui est à source de sa créativité, à la source de son action, et qu'il ne peut pas déclencher quand il veut. Cette condition est certes une des plus grandes souffrances de l'homme, et l'homme nouveau devra en arriver un jour à pouvoir suffisamment comprendre le caractère subtil, puissant, de cet éther mental, de ses conséquences sur le mental inférieur, et du fait que l'homme égoïque, l'homme qui possède encore la capacité de désirer subjectivement, ne puisse pas décrocher de ce plan l'énergie dont il a besoin quand il le veut. Le fait que l'homme ne puisse décrocher cette énergie que quand elle est prête à descendre, demeure pour l'homme nouveau, un des grands tests du doute intérieur, vibratoire, et subtil, que ressent sa conscience personnelle face à sa conscience cosmique. L'homme nouveau, l'homme psy, l'homme intégré, ne pourra jamais perdre de vue que l'éther mental est l'essence même de son intelligence, alors que le plan de la pensée ne reflète que l'aspect inférieur et animal de sa conscience humaine. Un homme qui comprend le mécanisme de l'éther mental, ne panique jamais au cours d'une période où cette énergie ne semble pas descendre vers le plan matériel ; et si l'homme a une tendance à paniquer face à cette situation, face à cette condition, de l'éther mental qui se manifeste dans son temps, l'homme n'est pas suffisamment ajusté dans le mental. L'homme est encore trop subjectif dans son émotion et sa mentalité inférieure, et il devra vivre une certaine transmutation de sa conscience, c'est-à-dire qu'il devra vivre encore une période de lutte, où il sentira son impuissance à faire descendre cette énergie de l'éther mental supérieur vers le plan matériel, et ceci l'homme n'y peut rien, parce que plus l'homme deviendra conscient de l'éther mental, plus il deviendra conscient du pouvoir créatif du double, et dans un même temps, plus il réalisera que le double peut facilement neutraliser toute forme de créativité dans sa conscience afin de laisser l'homme complètement incapable de créer quoi que ce soit. Simplement la haine de l'homme contre les forces occultes du double en lui, pourront neutraliser sa créativité. Le développement de la conscience de l'éther mental, est un développement très particulier à la nouvelle race racine, parce que cette nouvelle condition, à la fois déconditionne les attitudes psychologiques de l'égo dans la vie, et dans un même temps l'amène à vivre en harmonie vibratoire parfaite avec cet éther mental, avec cette source d'énergie puissante, qui est toujours

là, toujours permanente, mais qui descend dans l'homme quand le temps est venu. Et tout ceci fait partie pour l'homme de sa capacité de comprendre le temps, de sa capacité de ne pas paniquer lorsque le temps n'est pas venu, de sa capacité d'intégrer de plus en plus une conscience qui est prépersonnelle, cosmique, avec une conscience qui est personnelle, subjective, animalisée, et planétaire. L'éther du mental supérieur, est le plan où se manifeste l'intelligence créative du double. C'est le plan où l'intelligence cosmique de l'homme prend naissance pour descendre à travers l'homme, et se manifester dans l'action ou dans la parole. Mais ce plan est subtil. Il n'est pas subtil dans ce sens que ce qui vient de lui n'est pas concret, mais il est subtil dans ce sens que sa manifestation ne peut jamais être sous le contrôle de l'égo. Autant le plan mental inférieur est sous le contrôle de l'égo à travers les pensées subjectives de l'homme, autant l'éther mental de l'homme conscient est sous le contrôle du double et ne peut être assujéti au contrôle de l'égo, ou canalisé par lui, que lorsque le temps est venu. Et ceci est difficile pour l'homme, parce que l'homme a l'impression lorsqu'il vit dans l'éther du mental et que l'énergie y est retenue, qu'il ne peut pas faire sur le plan matériel ce qu'il veut. Autant il a l'illusion à travers la pensée subjective de faire ce qu'il veut, autant à travers l'énergie de l'éther mental, il perd cette illusion, et de cette condition surgit en lui une lutte qui devient ardente, qui devient même très haineuse, lutte qui éventuellement ajuste le mental inférieur de l'homme au mental supérieur de l'homme, et qui crée en lui un canal de plus en plus perfectionné pour la manifestation de l'énergie créative de sa conscience universelle. Si cette lutte n'existait pas dans l'homme, si l'homme avait avec grande facilité accès à l'éther du mental supérieur, il ne pourrait pas réaliser la division entre la conscience planétaire et la conscience cosmique, il n'aurait pas sur le plan de l'égo suffisamment de lucidité pour voir la différence entre ce qui est parfait et ce qui est imparfait, donc il ne pourrait pas posséder une conscience absolument créative, il ne connaîtrait qu'une conscience imparfaitement créative, d'où il vivrait un certain nombre d'expériences au lieu de vivre simplement de créativité pure. Donc, la création du mental supérieur, la compréhension de l'éther de ce mental-là et de ses lois, est essentielle pour l'homme nouveau parce qu'il réalisera de cette compréhension, que la nature de son intelligence créative en relation avec ses actions sur le plan matériel, ne peut être aucunement conditionné par l'égo, afin que cette énergie serve parfaitement l'homme lui-même et aussi parfaitement la société dans laquelle il est en évolution. Si l'homme ne souffrait pas la lutte temporaire entre le mental inférieur et le mental supérieur, l'homme ne pourrait pas avoir la conscience lucide subtile de la perfection de l'énergie qui vient d'un plan autre que son plan mental, il pourrait facilement subir l'impression que son intelligence est parfaite, alors qu'elle ne l'est pas encore. Pour que l'homme puisse avoir, sentir, la certitude de son intelligence créative, il faut d'abord qu'il ait payé le prix de la lutte qui existe, entre le mental inférieur qui a le désir de créer, et le mental supérieur qui retient cette création jusqu'au moment où l'homme sur le plan inférieur puisse diminuer l'ardeur de son désir pour en arriver éventuellement à une parfaite harmonie entre le plan mental de sa conscience qui est cosmique, et le plan inférieur de sa conscience qui est planétaire, afin qu'il se crée dans sa parole et dans son action, une unité parfaite c'est-à-dire une harmonie parfaite qui ne soit pas le produit de son inconscience à aucun niveau. Donc l'éther du mental supérieur de l'homme épure constamment le mental inférieur des impressions d'être intelligent. L'éther du mental supérieur épure le mental inférieur de l'égo de l'impression d'être intelligent. Parce que toute impression d'être intelligent, n'est qu'une réflexion créée par l'homme lui-même, chez l'homme lui-même, d'une certaine compétence, mais cette compétence n'est pas nécessairement créative, elle peut être très très effective, elle peut être très liée à une faculté mémorielle très développée, mais elle n'est pas nécessairement créative. Créatif, dans le sens du mental supérieur veut dire : qui renverse le passé, qui renverse le connu, qui est libéré du connu. Donc, pour que l'homme soit dans le mental de l'éther supérieur, il faut qu'il soit en dehors du connu, donc il lui faut posséder une vibration mentale supérieurement élevée, supérieurement développée, et beaucoup au-delà de celle qui convient à sa mentalité planétaire

inconsciente. C'est pourquoi l'homme en évolution sera obligé de connaître la lutte, la lutte de retenue, la conscience qu'en lui il y a des forces qui ne se manifestent pas, qui ne veulent pas se manifester, qu'il ne peut pas lui-même manifester afin de créer chez lui la tension nécessaire pour qu'il puisse apprendre à corriger les mécanismes subjectifs de son égo, qui ont tendance à vouloir aller plus vite dans le temps qu'ils ne le doivent, à cause justement de la nature réflexive, de la nature pensante, de l'égo planétaire. Dans l'éther du mental, il n'existe que de l'intelligence pure, c'est-à-dire qu'il n'existe que de la lumière. Donc, il n'existe sur ce plan, qu'une forme d'énergie qui possède sur l'homme, une capacité d'intégrer avec l'égo, dans la mesure où ce dernier est capable de supporter le temps de cette énergie. Si l'homme n'est pas capable de supporter le temps de cette énergie, il sera forcé de revenir en arrière et de vivre les petits appétits de son intellect, les petits appétits de son corps de désir, il ne pourra jamais sentir en lui une forme quelconque de créativité, c'est-à-dire une forme quelconque d'énergie, qui emploie sa conscience inférieure à un mouvement dont lui peut bénéficier en tant qu'être intégré, en temps qu'être conscient, et dont la société autour aussi puisse bénéficier dans la mesure où ce personnage est en relation créative, mentale, et lucide, avec cette même société. Donc le lien entre l'éther du mental supérieur et le mental inférieur qui pense, est un lien nouveau chez l'homme. Il sera obligé de s'habituer à cette nouvelle condition, et il verra que cette nouvelle condition tout en lui créant partiellement, temporairement, une sorte de perte de mémoire, dans le fond, ne crée pas de perte de mémoire. Cette condition ne fait que retenir en lui la mémoire, qui auparavant sur le plan subjectif, il pouvait facilement amener à la surface parce que l'homme inconscient avait pour mémoire, ou comme mémoire, un outil servant à sa vie planétaire dans ce temps-là. Mais à partir du moment où l'homme entre dans une vie consciente, dans une vie qui se rapproche de plus en plus de la conscience universelle, l'utilisation de la mémoire change, la fonction de la mémoire change, et éventuellement la mémoire de l'homme devient totalement sous le contrôle, sous l'empire, du mental supérieur. Et dans la mesure où l'égo s'est habitué à ceci, l'égo n'en souffre pas, et dans un même temps, il s'habitue à intégrer une énergie qui est beaucoup plus puissante, beaucoup plus créative, mais dont les lois vibratoires, dont la nature diffère extrêmement de la nature du mental de l'égo planétaire. Plus l'homme sera conscient, plus il vivra de l'éther du mental, donc moins il vivra accroché à la mémoire subjective de l'égo. Tant que l'homme vit accroché à la mémoire de l'égo, il ne peut pas créer, parce qu'il est constamment obligé de se servir de systèmes de référence déjà établis, pour travailler à l'intérieur de ces systèmes de référence, et lentement progresser et essayer de les raffiner. C'est pour cette raison d'ailleurs que l'évolution de l'homme est si longue. Mais à partir du moment où l'homme vivra dans l'éther du mental, où le pouvoir mémoriel de sa conscience psychologique sera de plus en plus retenu ou utilisé en fonction de cet éther supérieur, il deviendra alors possible à l'homme de créer, c'est-à-dire de renverser les formes ou les valeurs que les mémoires de l'humanité auront accumulées au cours des millénaires, afin que lui puisse se sortir et se libérer du connu. Ce n'est que par l'entremise du mental supérieur, de l'éther mental supérieur, que l'homme peut se sortir du connu. Parce que le connu fait partie de l'expérience ancienne de l'homme, il ne fait pas partie de l'expérience de l'avenir de l'homme. Et si l'homme doit venir un jour à travailler directement avec son énergie, c'est-à-dire à créer et à établir une nouvelle base de vie sur le plan matériel, il lui faudra prendre conscience de la nécessité de greffer son mental inférieur à un éther mental qui n'est pas régi par les lois de la mémoire, donc par les besoins psychologiques intellectuels de l'égo, mais plutôt régi par les lois de la pulsation, de la vibration, émanant de cette lumière, de ce plan de lumière, pour que l'homme finalement puisse découvrir de nouveaux mécanismes à la vie, de nouvelles façons de vivre, de nouvelles façons de créer, afin de se donner une impulsion nouvelle qui fera partie du nouvel âge, de la nouvelle époque. Mais pour l'homme aujourd'hui, il est difficile de passer d'une étape à une autre, parce que la mémoire fait partie de l'équilibre de son égo. C'est à travers la mémoire que l'homme est capable de prendre une certaine mesure psychologique de la valeur

de son être planétaire. Et sans cette mémoire il est perdu, ou il semble être perdu, et pourtant c'est une illusion et c'est pourquoi au cours de l'évolution future de la race racine, l'homme sera obligé, lentement, dans un certain rythme, selon son propre besoin, de perdre contenance face à la mémoire afin de pouvoir de plus en plus vivre de l'impulsion créative qui est éternelle en lui, qui est sans fin en lui. Il n'y a pas de limite dans le mental de l'éther supérieur. Il n'y a pas de limite quantitative, comme nous retrouvons sur le plan du mental inférieur mémoriel. Et l'homme doit s'habituer à ceci, parce que c'est le début de sa libération, c'est le début de son mouvement créatif dans le monde, c'est le début de l'application de sa volonté dans sa vie, et finalement c'est l'aspect de la fusion qui s'installe en lui et qui fait partie de la nouvelle évolution de l'homme. L'éther du mental, supporter l'éther du mental, supporter sa force, supporter le fait que nous les hommes, égoïquement parlant, nous ne pouvons pas la forcer à descendre cette énergie, représente pour l'homme une certaine souffrance, une certaine incapacité. Mais même cette souffrance, même cette incapacité, est une illusion, parce qu'à partir du moment où l'homme est en relation mentale, vibratoire, psychique, télépathique même, avec ce niveau d'énergie, il n'y a pas de danger pour que le mouvement créatif dans sa vie s'arrête à un cul-de-sac. Il n'y a pas de cul-de-sac dans la vie de l'homme. Mais si l'homme n'est pas capable de substituer ses attitudes psychologiques face à sa conscience supérieure, il est évident qu'il vivra l'impression d'un cul-de-sac, parce qu'il ne pourra pas développer la volonté nécessaire pour déchirer les voiles qui représentent pour lui en tant qu'égo, une sorte de prison, une sorte d'impuissance. L'homme n'est pas impuissant. Que l'homme ne puisse pas agir dans un certain temps, d'accord. Que l'homme soit obligé d'attendre un certain temps, d'accord. Mais tout ceci fait partie de la greffe qui doit être établie entre sa mentalité planétaire et sa mentalité cosmique. Et cette greffe prend un certain temps, selon l'homme. Mais à partir du moment où l'homme a conscience de son mental supérieur, qu'il a conscience de la présence en lui d'une source d'intelligence créative infinie, d'une source d'intelligence qui est là, mais qui ne peut se démasquer, se dévoiler, ou être canalisée en lui que dans un certain temps, à partir de ce moment-là l'homme peut commencer sur le plan psychologique à laisser tomber du lest, à laisser tomber de cette matière psychologique qui s'inquiète tout le temps de l'avenir, de l'action, du résultat, des conséquences, pour finalement s'habituer à vivre le vide que crée l'éther mental supérieur dans son mental mémoriel et mécanique. Pour que l'homme puisse comprendre instantanément quelque chose, pour qu'il puisse comprendre instantanément son action, la direction de sa vie, il faut qu'il soit déconditionné par l'éther mental supérieur. C'est un peu comme le phénomène de l'homme qui tient en laisse un doberman : si l'homme laisse le doberman aller, le doberman va aller dans la direction qu'il veut, dans la direction qu'il pense pouvoir aller. Mais si l'homme conditionne le doberman, le retient dans sa puissance, pendant des semaines, des semaines, et des semaines, il en arrivera à le dompter, pour que ce doberman aille dans la direction où il doit aller, c'est-à-dire pour qu'il aille dans une direction qui soit conforme parfaitement à la relation entre une intelligence supérieure et une intelligence inférieure. La fonction de l'intelligence cosmique dans l'homme, c'est d'éclairer sa vie, d'éclairer son mouvement. La fonction de l'intelligence humaine, c'est de pouvoir bénéficier de cette clarté, afin que l'homme puisse vivre sur le plan matériel, une vie qui est à la mesure de la totale harmonie de ses corps. Mais nous ne sommes pas habitués à être en laisse, parce que pendant des millénaires, nous avons fait ce que nous avons cru faire librement, et ceci était une illusion. Pour que l'homme soit libre, il faut qu'il soit intelligent. Pour qu'il soit intelligent, il faut qu'il soit en sympathie vibratoire, en harmonie vibratoire, avec le mental éthérique supérieur, c'est-à-dire cette condition d'intelligence qui ne se fait valoir chez lui que lorsque le temps est venu, condition d'énergie qui constamment travaille à ajuster son rapport avec l'égo, l'intellect, pour que finalement l'égo, l'intellect, le mémoriel, la conscience planétaire de l'homme, diminue sa tendance à diviser ses énergies, sa tendance à perdre contrôle de la centricité de son être ; ce qui l'amène à différentes expériences, au lieu de l'amener constamment

à vivre d'une façon créative, intelligente, enrichissante, qui l'amène éventuellement à reconnaître dans sa vie, que la vie vaut la peine d'être vécue, de la façon dont il la vit, parce qu'elle est sous la commande d'un niveau d'intelligence faisant partie de lui, mais supérieur à sa conscience humaine, planétaire, animalisée, astralisée, et mémorielle. C'est pourquoi la conscience mentale de l'éther, est une conscience qui relève du pouvoir du double sur l'égo, à partir du moment où l'égo a prit conscience du double. Tant que l'égo n'a pas pris conscience du double, qu'il n'a pas pris conscience de cette force mentale en lui qui agit, ou qui même semble à certains moments trahir, l'égo ne peut pas saisir la réalité, énergie de son mental supérieur, il ne peut pas bénéficier de cette réalité énergie, donc il ne peut pas en tant qu'homme avoir l'impression d'être, il ne peut pas sentir en lui la perfection, il ne peut pas sentir le pouvoir de la parole, donc il ne peut pas sentir non plus la perfection de l'action, donc il est toujours en voie de recherche, en voie de remise en question, et ceci fait partie du fait que l'homme n'est pas suffisamment conscient de l'éther mental supérieur de son être. Il est trop dans le psychologique, il n'est pas suffisamment dans le psychique, il n'est pas suffisamment dans cette dimension de lui, qui est au-delà des tensions, des mouvements, des attitudes de l'âme, il n'est pas dans la grande sphère de son être, il ne vit que dans la petite cellule de son être qui déjà est meublée de mémoires, d'attitudes, de désirs personnels, qui ne font pas partie de l'intégrale réalité de son être, mais qui font partie de la division de son être. Lorsque l'homme est conscient du mental supérieur, de l'éther supérieur de son mental, il sait à ce moment-là ce dont il a besoin de faire dans la vie. Il ne sait pas comment il va le faire, mais il sait qu'il a besoin de le faire, parce qu'il prend conscience d'un besoin qui est réel. Et à partir du moment où l'homme prend conscience d'un besoin qui est réel, il n'a plus (besoin) sur le plan subjectif de l'égo, de s'inquiéter, de rendre ce besoin à terme, parce que déjà ce besoin fait partie de la liaison entre l'énergie supérieure de son être et celui de son égo inférieur. Mais ce n'est pas ce qui se passe, parce qu'à partir du moment où l'homme prend conscience du besoin de son être, il vit une lutte entre le désir de l'égo, et ce besoin. Et à ce moment-là, le plan supérieur se retire, le plan supérieur retient. C'est comme si l'homme est forcé de ne pas vivre sa vibration créative dans le temps de l'égo, afin justement de dompter l'égo, pour qu'il puisse être en harmonie vibratoire avec le mental supérieur de son énergie, au lieu de simplement faire flotter dans le vent le désir subjectif de sa conscience personnelle. Plus l'homme sera conscient, plus il apprendra à être détaché des mouvements particuliers à la conscience égoïque, pour se greffer aux mouvements purement créatifs de son mental supérieur. Et ces mouvements, le rythme, ne coïncide pas nécessairement avec ceux de l'égo tout le temps. Il y a des moments où le mouvement de l'énergie supérieure coïncide avec le mouvement de l'égo, il y a d'autres moments où cette énergie semble être réellement retenue. Et c'est alors que l'égo vit une sorte de tristesse, une sorte de crise même...Et c'est dans cette tristesse, dans cette crise, que se greffe l'énergie des deux plans, que se forme un nouveau noyau de conscience, que s'établit une plus grande canalisation de l'énergie, ce qui amène éventuellement l'homme à une conscience beaucoup plus instantanée, beaucoup plus relax, et beaucoup plus libre d'une forme de tension ou de stress, qui vient du fait que l'égo ou l'homme ne peut pas, ou ne semble pas, faire ce qu'il veut, ou voudrait, dans le temps où il le veut, ou il le voudrait. Donc, il est évident que le mental supérieur, l'éther du mental, déconditionnera l'homme nouveau. Il le déconditionnera à un point tel que ce dernier éventuellement ne pourra plus voir de différence entre sa conscience universelle et sa conscience planétaire. Les deux niveaux de conscience formeront une unité. L'homme ne sera plus divisé, l'homme ne vivra plus psychologiquement, il vivra simplement psychiquement, c'est-à-dire que son action sera en relation harmonieuse avec sa propre lumière, sa propre intériorité mentale supérieure. Ceci ne fera pas du jour au lendemain, parce que l'homme possède encore sur le plan égoïque mental inférieur suffisamment d'illusions pour le garder prisonnier d'une tension temporelle qui fait partie du mouvement de sa mémoire, de la retenue de sa mémoire, ou de l'impuissance créative qui semble paralyser son être et ne pas lui

donner d'ouvertures dans le monde. Mais ceci est le prix que doit payer l'homme nouveau, parce qu'une fois libéré de cette division du mental supérieur et du mental inférieur, l'homme sera libre, c'est-à-dire qu'il ne pourra plus sur le plan matériel, souffrir. Il faut comprendre que du point de vue cosmique pour un être planétaire, de ne pas souffrir, c'est une grande révolution dans la conscience de l'homme, c'est une grande transformation de ses principes, c'est une grande revalorisation de l'homme. Et c'est l'homme qui doit subir le prix, payer le prix, de cette nouvelle alliance avec la lumière, avec l'intelligence pure, avec l'énergie de son propre double. L'homme nouveau ne peut pas se permettre à aucun moment de sa vie, à partir du moment où il a atteint un certain niveau d'évolution, de douter de son alliance avec cette énergie qui lui est propre, de douter de son alliance avec une énergie qui est fondamentalement et essentiellement créative, de douter de cette énergie qui est son essence. L'homme ne peut pas douter de son essence. Et tant qu'il y aura de la place en lui pour qu'il puisse douter de son essence, il vivra la lutte entre le mental supérieur et le mental inférieur, donc il aura l'impression de ne pas pouvoir dans la vie faire ce qu'il veut quand il veut. Ceci sera une illusion, mais ce sera une illusion réelle, souffrante. Et un jour, l'homme en arrivera à dépasser cette illusion parce qu'il aura compris finalement que le lien entre la lumière et le mortel, à partir du moment où le canal est formé, que ce lien ne peut plus être rompu, que l'homme ne peut plus retourner en arrière, que l'homme ne peut qu'avancer et se perfectionner. La tension qui est créée entre le mental supérieur et le mental inférieur de l'homme, elle est créée pour éliminer dans la conscience de l'homme toute forme de doute, le moindre doute, parce que le doute dans le fond, enlève à l'homme toute puissance. L'homme ne peut pas posséder de la puissance s'il a le moindre doute. Donc lorsque la conscience inférieure de l'homme se greffera à la conscience du mental supérieur, le doute disparaîtra de lui, parce que le travail qu'aura fait cette conscience supérieure sur son mental, les illusions temporaires qu'elle aura créées, lui donnant l'impression qu'il ne peut pas être créatif, qu'il ne peut pas être à la mesure de ce qu'il veut, qu'il ne peut pas faire ce qu'il veut ; ces illusions seront simplement des illusions temporaires que l'homme devra dépasser, ce seront des voiles que l'homme devra déchirer, pour finalement reconnaître qu'il existe entre le mental supérieur et le mental inférieur, une continuité absolue, continuité fondée sur l'essence même de la créativité infinie de ce mental, face à un mental réceptif qui aura été libéré du mémoriel pour faciliter le passage d'une vibration qui n'est pas rattachée au passé, et qui est en elle-même libérée du connu, donnant ainsi à l'homme pour la première fois, une capacité intégrale de sentir qu'il est réel, qu'il est dans la vie, et que la vie est en fonction de son harmonie totale sur tous les plans de son être. C'est pourquoi, l'éther du mental supérieur de l'homme doit être développé, créé, rendu de plus en plus puissant, afin que l'homme ait une conscience de plus en plus grande d'une partie de lui-même, qui est au-delà de sa dimension matérielle, mais qui est aussi concrète, aussi concrète que sa partie matérielle. Et tant que l'homme n'aura pas conscience de l'aspect concret de cette autre dimension de lui, il ne pourra pas sentir qu'il est intégré, qu'il est un, et qu'il peut faire dans la vie ce qu'il veut, parce qu'il aura toujours l'impression que la partie supérieure a un contrôle sur la partie inférieure, et ceci est une illusion temporaire, elle n'est pas une illusion permanente, et l'homme un jour aura la force de détruire cette illusion et finalement il deviendra créatif, c'est-à-dire que tout ce qu'il fera dans la vie lui servira, lui permettra de s'affranchir, et aussi lui donnera un genre ou un mode de vie qui convient parfaitement à ses besoins.